

L'API : ses liens étroits avec la corruption et l'incompétence des responsables de l'enseignement du français – Résumé

Début 2016, le débat sur la réforme de l'orthographe aboutit à deux conclusions:

1°) plus on reformera l'orthographe, plus il y aura de pagaille

2°) la réforme mise en place par Najat Vallaud-Belkacem, qui date de 1990, **a été ratée en parfaite connaissance de cause**, comme le prouvent quantité de constatations faites depuis une

dizaine d'années par Ortograf-FR

L'objectif d'une réforme ratée, c'est de faire les choux gras de l'industrie des marchands de béquilles de l'échec scolaire. Pour un éclairage politique, voir notamment : « Mai 68 : la propagande officielle vous cache l'essentiel » et : « Sarkozy et la lecture de Guy Môquet : un baiser de Judas sans s'en apercevoir »

A - Mais l'élément central de la corruption des responsables de l'enseignement du français est encore ailleurs que dans cette réforme ratée resservie par Najat Vallaud-Belkacem, **Il est dans l'adoption de l'écriture phonétique du français la plus sordide que l'on puisse imaginer**, adoption faite en catimini, vers 1975,

En plus du problème de son apprentissage, notre orthographe présente en effet un autre inconvénient majeur : la découverte d'un mot écrit ne fait pas automatiquement connaître sa prononciation normale

C'est pour pallier à cet inconvénient, qu'il *a été enfin décidé de mettre en place une écriture **phonétique** du français, c'est à dire une écriture basée sur la principe « une lettre par son, un son par lettre »*

Il se trouve que le choix des lettres utilisées pour cette écriture phonétique est le plus sordide que l'on puisse imaginer : des lettres qui

nous sont familières s'y retrouvent avec un usage totalement contraire à nos habitudes: c'est le cas de la lettre **y** utilisée pour le son **u**, **o** pour le son **ô**, **e** pour le son **é**, **u** pour le son **ou**

En outre, pour environ la moitié de ses lettres, les graphismes utilisés n'ont rien à voir avec ceux qui nous sont familiers

Au total, sur une quarantaine de lettres, on en trouve péniblement une quinzaine seulement dont l'usage soit conforme à nos habitudes »

B - La seule explication possible de ce très mauvais choix, c'est celle d'un sabotage délibéré de la langue française et

de l'école française. Une écriture phonétique optimisée du français aurait ouvert tout grand le chemin très facile de l'indispensable réforme de l'orthographe, **et donc n'aurait pas manqué de porter atteinte aux intérêts de l'industrie de l'échec scolaire**

Pendant ce temps, **l'évidence d'une écriture phonétique optimisée du français** est donnée par l'alphabet phonétique français (AFF).

Par exemple, l'API donne l'écriture :

« **ʒ ɥ ě** », là où l'AFF donne : « **J U LN** », ou encore

ʃãpjõ à la place de : **chanpyon**

C - A la corruption qui a fait adopter l'API, il faut ajouter l'incompétence au niveau de son utilisation

Voir la version internet de cet article pour plus de détails. En bref, l'inventaire des sons constitutifs normaux de la langue française **n'a même pas été fait correctement**.

Pour ne citer que quelques exemples, les utilisations actuelles de l'API ne font apparaître aucune différence de prononciation entre « il sut », et « il sue », entre « il lit », et « il lie ».

Suite à nos remarques concernant l'inventaire incomplet des phonèmes du français, Wikipédia a créé en catastrophe un article intitulé : « Aide : alphabet phonétique français ».

Les deux sons différents « **et** », « **ê** » sont cette fois bien rendus par deux écritures différentes : **[ɛ]** , **[ɛ:]**

A l'approche de la campagne des élections présidentielles de 2017, les projets de la droite et de la gauche en matière de politique éducative sont l'un et l'autre d'une nullité intégrale. Voir par exemple : « **Réforme ratée de l'orthographe : Annie Genevard fuit le débat et s'en tient à la langue de bois** »

Mais l'article « oublie » de dire que cette dernière écriture n'est pas utilisée dans les dictionnaires

Le tableau donné par ce même article fait croire que la prononciation du « è » de « mère » est différente du « ê » de fête, mais identique à celle qu'on trouve dans le mot « faite » . Il fait croire que le son-voyelle de « haut », ou de « bureau », est le même que celui de « sot », autrement dit que la prononciation est la même pour « seau » et pour « sot »

Voilà pourquoi nos paysans sont devenus des « producteurs de **lés** », et pourquoi, dans les négociations internationales, nous sommes devenus incapables de faire la différence entre « **des paix séparées** » et « **des pets séparés** »